



## Les haïkus du loup hilare *de Michel Deville*

Édition Atelier des champs, 2011

ISBN 979-10-90201-02-6

13,00 €



Michel Deville, cinéaste français connu et reconnu (césar du meilleur réalisateur 1986), aime (évidemment) langage et images. « Les haïkus du loup hilare sont nés de l'envie de trouver une rime entre l'œil et l'oreille, d'accorder textes et images, de faire entendre une dissonance ou un écho. »

Nous pouvons donc commencer à consulter ce livre comme une collection de détails que l'auteur au regard aiguisé valorise par de belles images. Des fragments photographiques que viennent souligner des titres : le potier radin mais respectueux des traditions, le combat silencieux, un cultivateur pas comme les autres, la belle et le bohémien,...

Des titres ou des légendes ? Des titres ou une ligne supplémentaire ?

*Ô ma belle et mienne, lui dit-il,  
ô mon bohémien  
lui dit-elle.*

L'ensemble est parfois si étroitement lié qu'il est impossible de le dissocier, et le titre devient le passage obligé de l'image au poème. Comme

*Clair de lune*

*Les femmes  
s'intéressent quelquefois  
à des choses qui nous échappent.*



Michel Deville s'amuse, jubile à jouer avec les mots et leurs mariages avec les photographies. On le sent facétieux comme un vieux loup solitaire sachant que le rire est la meilleure arme de la vie.

*Un vieil homme qui ne regrette rien*

*Du temps  
que j'étais adolescent  
j'étais nigaud ni séduisant*

Plus que le mot haïku, c'est hilare qu'il faut retenir du titre, car le « haïku devillien est avant tout un espace de légèreté et de liberté. » Il me fait penser au haïkaï originel, d'avant Bashô, où l'humour était la raison d'être.

*Trois pommes toutes bêtes,  
mais une pomme,  
jamais, ne peut être bête.*

Un moment de détente, agréable contre-poids aux actualités souvent déprimantes.

*Comment peut-on se dire  
philosophe, poète ou artiste  
sans rire ?*